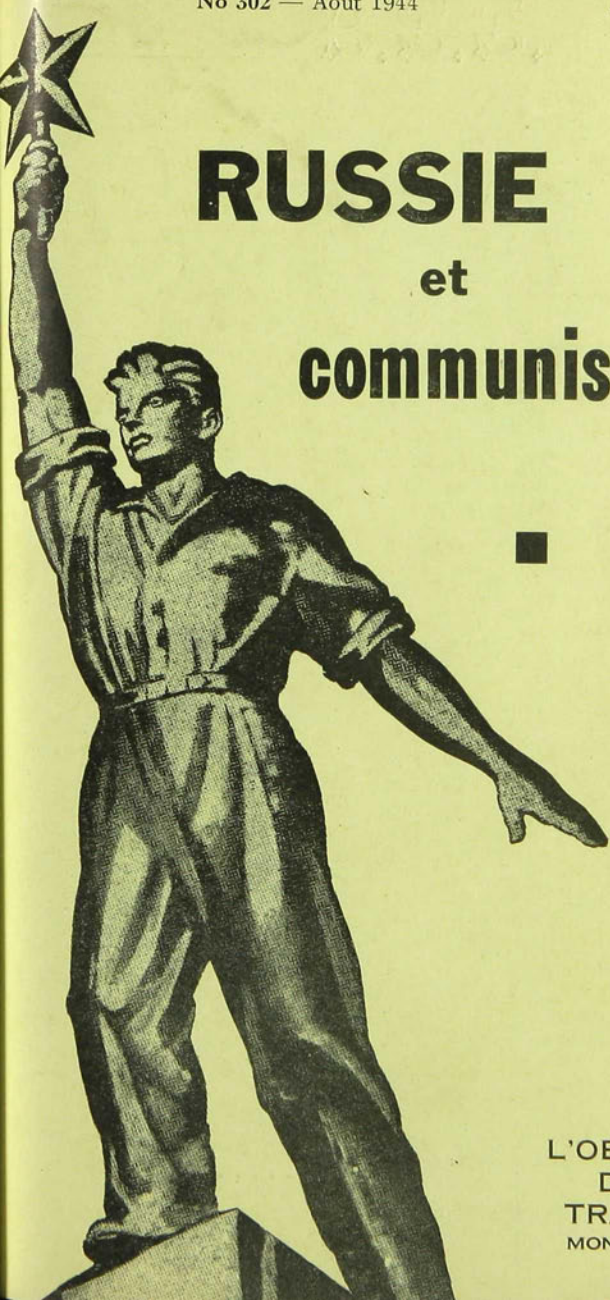


RUSSIE

et

communisme



L'OEUVRE
DES
TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada* Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux autres catholiques.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul* . XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* . XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* . Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Latal.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* . XXX
63. *Madame de la Peltrie.* R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.* Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* . . . R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépiciér, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclype sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* . XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechène
83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* . . . XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens* — I. Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens* — II. Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* . . . XXX
101. *Nos premiers missionnaires.* Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Espril.* R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens* — III. Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.* XXX
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor »* S. S. Pie XI
109. *La Langue française.* Chanoine Charron
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens* — IV. Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* . . . XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini

Russie et communisme

Bulletin d'information E. I. A.

L'OPINION PUBLIQUE continue à se passionner pour les choses de Russie, mais faute de renseignements précis, elle demeure désorientée. Sous le coup de la guerre, tout s'est mis en mouvement dans ce vaste pays et tout est une fois de plus « en devenir ». Un diagnostic précis et définitif, comme le désire généralement le public, n'est donc pas possible; on ne peut qu'aligner un certain nombre de faits et d'informations, comme nous l'avons fait périodiquement dans nos Bulletins consacrés à l'U. R. S. S. et comme nous le faisons dans le présent Bulletin.

Auparavant et puisque la presse socialiste et communiste nous accuse d'être « antirusse », précisons quelle a toujours été, quelle est et quelle sera notre attitude. Les nazis, les socialistes et les communistes identifient le bolchévisme et le peuple russe. Selon eux, c'est là un tout qu'on ne peut dissocier, qu'on attaque ou qu'on défend. Dès notre fondation, nous avons au contraire constamment affirmé que le peuple russe était la victime de ses maîtres bolchéviques. Nous avons toujours lutté pour qu'il soit libéré de leur tyrannie et pour empêcher qu'elle ne s'étende aux autres peuples.

A toutes les conférences internationales de l'E. I. A., la situation de la Russie a été étudiée de façon objective et avec la plus grande sollicitude pour le peuple russe. Nous avons toujours protesté lorsqu'on cherchait à l'abaisser, à l'amoinrir et à le rendre responsable des crimes bolchévistes et de l'action subversive de la dictature soviétique et du Komintern dans le monde entier. Beaucoup de ceux qui jugeaient alors si sévèrement la nation russe, ont appris depuis à leurs dépens que la technique

moderne assure à toute dictature des moyens d'oppression et d'exploitation contre lesquels un peuple désarmé est impuissant.

Nous demeurons convaincus que la dictature totalitaire communiste est, comme toute dictature totalitaire, néfaste pour le peuple russe, dont nous cherchons à discerner le sort véritable et les tendances actuelles.

Depuis la publication de notre Bulletin du mois de décembre 1943, qui exposait les grandes lignes du régime en vigueur en U. R. S. S. et de la politique étrangère des Soviets, l'évolution que nous indiquions s'est précisée. Ayant reçu entre temps de nouvelles informations, nous pouvons étayer notre thèse par des faits précis.

LE GOUVERNEMENT DE L'U. R. S. S.

La dictature personnelle de Staline s'est renforcée. La politique antirusse de l'occupant et les victoires de l'armée rouge y ont grandement contribué. L'adulation du dictateur ne connaît plus de bornes. La liste du haut personnel dirigeant soviétique que nous avons pu dresser en recoupant les données de diverses sources officielles soviétiques, montre que ce personnel a subi relativement peu de changement et qu'il se compose comme précédemment exclusivement de membres du parti communiste. Officiellement ils continuent, à chaque occasion, à protester de leur foi communiste en affirmant que c'est grâce au système soviétique que la Russie a été sauvée de l'envahisseur.

Au cours de la guerre, Staline et ses collaborateurs ont été placés en présence de problèmes militaires et diplomatiques qui ont mis derechef à l'épreuve et accru leur ténacité et leur habileté dont ils avaient à maintes reprises donné des preuves manifestes dans le passé. Socialement et humainement parlant le peuple russe n'en avait alors recueilli aucun bénéfice.

Au mois de février 1944, à l'occasion de la séance du Soviet suprême, la presse et la radio soviétiques ont fait grand état d'une *réforme partielle de la Constitution stali-*

nienne dotant les républiques autonomes qui composent l'U. R. S. S., de commissariats des affaires étrangères et de la défense. Depuis, on n'en a plus entendu parler. La réforme n'a pas de portée réelle pour l'intérieur du pays, mais elle pourra être utilisée par la dictature dans ses plans de mainmise sur les pays limitrophes de l'U.R.S.S. Bref, on ne constate jusqu'à présent aucun changement notable dans la direction du pays, ni dans son organisation, ni dans sa structure et pas davantage en ce qui touche au parti communiste. On sait que *l'Internationale* a été remplacée pour l'U. R. S. S. par un hymne de l'État soviétique, mais qu'elle reste l'hymne du parti communiste qui dirige l'État.

L'ARMÉE

Nous n'avons pas à nous étendre sur la question du haut commandement de l'armée et des opérations militaires, dont la presse parle d'abondance en leur décernant des éloges indiscutés. Constatons une fois de plus, sur la foi d'informations récentes qui nous sont parvenues, le rôle de premier plan du maréchal Chapochnikoff dans la formation des cadres dirigeants de l'armée rouge et la mise au point de sa doctrine de guerre.

Par ailleurs, la presse soviétique a mis définitivement un terme en février dernier à la légende de la suppression de l'organisation politique communiste dans l'armée ensuite de l'élimination des commissaires politiques. Un rapport officiel a été publié en 1944 à Moscou qui démontre, tout au contraire, le renforcement de cet appareil politique sous une forme quelque peu modifiée. Signalons encore la mobilisation croissante des femmes pour l'armée.

INSTRUCTION PUBLIQUE

Une importante réforme scolaire promulguée en 1943 est en voie d'application. La presse européenne et américaine n'en a pas parlé, c'est pourquoi nous croyons utile d'apporter les précisions suivantes puisées dans la presse soviétique.

Il s'est agi en premier lieu de séparer les sexes et de créer des écoles secondaires distinctes pour jeunes gens et jeunes filles, en tenant compte de leurs besoins spéciaux et du rôle qu'ils seront appelés à jouer dans l'État. Ceci concerne tout particulièrement les filles, qui doivent être préparées à remplir leur devoir de femmes et de mères. Le retour aux anciennes conceptions pédagogiques est patent. C'est aussi le cas en ce qui concerne la question de la discipline qui forme du reste le leitmotiv de la réforme. Les pédagogues soviétiques n'hésitent pas à préconiser le recours à la police et aux tribunaux dans le cas de garçons indociles et de *hooligans*.

Cet esprit « réactionnaire » de la pédagogie soviétique actuelle apparaît encore plus clairement dans la création des internats militaires pour garçons, appelés « écoles Souvoroff ». L'organisation de ces internats ainsi que l'uniforme des élèves semblent être la copie des anciens « corps de cadets ». A peu près 4,500 garçons sont incorporés dans neuf internats. Il s'agit d'y préparer les futurs cadres d'officiers pour les écoles militaires supérieures. Les enfants des victimes de la guerre y seront admis de préférence. Pour les enfants des régions dévastées, on a créé des écoles professionnelles techniques, des maisons d'enfants et des centres d'accueil et de répartition.

Ce qu'il est important de savoir, c'est l'esprit dans lequel se fera l'éducation de la jeunesse après la guerre. On constate dès à présent le choc de deux tendances. Le souci dominant du dictateur paraît être la remise à l'honneur de la discipline et de l'ordre dans un domaine où des expériences communistes, diverses et souvent contradictoires, ont fini par créer une situation désastreuse. C'est ce qu'admettent aujourd'hui les pédagogues soviétiques les plus en vue.

LA QUESTION RELIGIEUSE

Lorsqu'on considère la situation religieuse en Russie, on ne saurait trop insister sur le fait qu'il n'est pas possible de parler d'une seule Église qui servirait de porte-

parole véritable à tous les croyants. Sans parler des divisions confessionnelles au sein même de l'Église orthodoxe, il y a lieu de distinguer plusieurs groupements. Il y a d'abord l'Église du métropolite Serge à la tête de laquelle se trouve actuellement le nouveau « Patriarcat de Moscou ». C'est l'Église officielle, « collaborationniste ». Un comité spécial créé à la fin de 1943 par le et auprès du gouvernement la contrôle et assure sa liaison avec les autorités.

La position officielle du patriarche Serge et du Saint-Synode, érigé avec l'assentiment du dictateur pendant la guerre, a été précisée dans un document publié à Moscou et intitulé *la Vérité sur la religion en Russie* (Moscou, 1942). Cette publication, dont des traductions « adaptées » ont paru à Stockholm et à Londres, affirme que l'Église n'a pas à se plaindre du pouvoir soviétique, que l'oppression et la persécution des chrétiens n'ont jamais eu lieu sous le régime soviétique, qu'il est vain de parler d'un changement récent favorable dans l'attitude du gouvernement soviétique à l'égard de l'Église, parce que cette attitude a toujours été irréprochable; que l'action religieuse s'est toujours exercée en pleine liberté, etc.

Les auteurs du document affirment par ailleurs qu'il est aussi du devoir de l'Église de prêcher la haine contre l'ennemi. Ils prétendent qu'il n'y a jamais eu de persécutions contre les croyants et par conséquent pas de martyrs de la foi en Russie soviétique, mais que les Soviets ont seulement agi contre des « criminels politiques ». Les auteurs se glorifient enfin d'être restés fidèles au « dogme » (?). Le Bulletin du *Patriarcat*, qui paraît dès le mois de janvier à Moscou, parle du projet de réouverture d'une haute école de théologie, sous les auspices du patriarcat.

A côté de l'Église « collaborationniste » du patriarche Serge, subsiste l'« Église vivante » qui intéresse moins la dictature communiste depuis que Serge s'est définitivement rallié au régime, mais qui est néanmoins gardée en réserve et qu'on laisse apparaître dans certaines circons-

tances. C'est ainsi que les félicitations et les souhaits de ses chefs à Staline, rédigés en termes encore plus serviles que ceux de Serge et de ses évêques, ont paru en bonne place dans la presse soviétique, lors de la dernière fête de la révolution d'octobre.

Sans aucun lien ni avec l'Église de Serge, ni avec l'« Église vivante », subsiste l'Église confessionnelle, l'« Église des catacombes », qui, dans des conditions extrêmement difficiles, s'efforce de garder aussi bien la pureté du dogme que l'esprit véritablement chrétien. On a pu recueillir des informations nouvelles et précieuses concernant l'Église confessionnelle en Russie et son action secrète, mais étant donné la réoccupation par l'armée rouge et le N. K. V. D. des régions qui avaient été soustraites temporairement au régime soviétique et le maintien du régime en Russie, ces informations ne peuvent être divulguées. Les dirigeants du patriarcat de Moscou se montrent très jaloux de l'influence de l'Église des catacombes et n'hésitent pas à avoir recours aux autorités soviétiques pour réprimer toute velléité d'opposition ou de critique ouverte, comme ce fut le cas pour les « Josaphates » et les « Grégoriens », partisans des évêques Joseph et Grégoire qui avaient tenté d'organiser une opposition contre Serge.

Nous avons dit qu'un comité spécial contrôle le patriarcat. Le contrôle du clergé en province appartient aux « commissions culturelles » des Soviets locaux. Ces commissions se composent de communistes, souvent de sans-Dieu militants, et contrôlent de près ce qui a trait à la vie religieuse, notamment les « vingtaines » qui sont les groupements responsables des paroisses. Ils trient notamment sur le volet tout le clergé, car aucun prêtre ne peut célébrer de culte sans l'assentiment des commissions culturelles. Ils écartent ceux qui sont indésirables du point de vue communiste (et ce point de vue est généralement opposé à celui des chrétiens) pour mettre à la tête des paroisses des hommes qui leur sont dévoués. Ce sont souvent des prêtres défroqués ou des gens connus comme infidèles à la cause chrétienne. On dit que quelques nou-

velles paroisses ont été ouvertes et que des « aumôniers » auraient fait leur apparition dans l'armée. Encore faudrait-il savoir qui sont ces gens et ce qu'ils prêchent. Malgré un certain assouplissement du régime, le système des commissions cutuelles reste en vigueur.

L'interdiction d'enseigner la religion aux jeunes (de moins de 18 ans) reste en vigueur, ainsi que le texte constitutionnel interdisant toute « propagande religieuse ». Des collectes se font dans les églises de Serge pour doter l'armée rouge de tanks et d'avions et le haut clergé reçoit même pour cela des décorations de la dictature, mais le décret interdisant aux paroisses l'organisation d'œuvres chrétiennes sociales et d'entr'aide n'a pas été aboli.

Relevons enfin le mutisme complet de la presse soviétique en ce qui concerne la religion, sauf lorsqu'il s'agit de rendre publiques des manifestations ecclésiastiques favorables à la dictature, ou de mentionner des cultes, pour les besoins de la propagande extérieure, dans les formations étrangères de l'armée rouge (polonaise ou yougoslave par exemple). L'absence d'injures et de propagande blasphématoire à l'égard de la religion est sans doute un progrès sur le passé. Il reste néanmoins que la presse officielle soviétique ignore expressément la question religieuse tandis que cette question joue certainement un rôle important pour une grande partie de la population, mais qui n'a aucun moyen de s'exprimer. On comprend donc que les milieux ecclésiastiques britanniques continuent à considérer la situation religieuse en Russie comme peu satisfaisante.

SITUATION ÉCONOMIQUE

La presse américaine et anglaise fait souvent allusion à la situation économique précaire de l'État soviétique et à la nécessité pour les Alliés de contribuer à l'approvisionnement de l'U. R. S. S. De Russie, il n'y a pour ainsi dire pas d'informations directes, sauf les récits des réfugiés qui passent à travers les lignes de combat. Ce qu'ils disent confirme que la guerre et ses exigences pèsent de plus en plus lourdement sur l'ensemble de la population,

ce qui est d'ailleurs normal. Mais aucune précision n'est possible.

La reconstruction des régions libérées, leur approvisionnement en machines agricoles, en matériaux de construction et en cheptel, en aliments et en semences, ajoutent un poids énorme à un fardeau déjà écrasant.

Néanmoins, l'industrie de guerre, loin de fléchir, s'est renforcée encore cette année, à en croire la presse soviétique. De nouvelles usines sont entrées en fonction, ce que Radio-Moscou ne manque pas de mettre chaque fois en évidence.

Toutes les rumeurs concernant un soi-disant changement du régime agraire en U. R. S. S. se sont avérées sans fondement. Le régime collectiviste est maintenu dans toute sa rigueur et il se confirme à chaque nouvelle avance de l'armée rouge que les kolkhoses, et d'une façon générale tout le système économique et politique des Soviets, sont rétablis sans modification dans les régions libérées. Radio-Moscou et la presse soviétique l'attestent. D'après les renseignements apportés par des Suisses de Russie, rentrés récemment dans leur patrie, la discipline ouvrière dans les usines a été encore renforcée pendant les dernières années et les punitions pour le manquement au travail et les autres infractions à la discipline vont en temps de guerre jusqu'à la peine capitale.

Le travail féminin est mis à contribution aussi bien dans l'industrie que dans l'agriculture, d'une façon encore beaucoup plus large que dans l'armée. Les femmes sont astreintes aux travaux les plus pénibles et des jeunes filles figurent parmi les « mineurs stakhanovistes ».

TENDANCES POLITIQUES

En ce qui concerne les tendances dominantes de la dictature en 1944, il faut malheureusement constater, pour autant qu'on s'en tient aux sources officielles soviétiques, une tendance indubitable à une « réaction communiste ». Nous l'avions déjà signalé dans le Bulletin de décembre 1943. Depuis, ce courant n'a fait que s'accroître.

D'une façon générale et au fur et à mesure que la situation militaire des Soviets s'améliore, *le rôle du parti communiste dans les victoires remportées est souligné avec toujours plus d'insistance*, en même temps que s'intensifie l'emprise du parti sur l'ensemble du pays.

Staline vient de faire imprimer et répandre à un très grand nombre d'exemplaires un recueil de ses articles consacrés à Lénine.

Le 13 avril, le Comité central du Komsomol a voté une *résolution exigeant que l'éducation de l'enfance et de la jeunesse se poursuive dans l'esprit de Lénine-Staline*.

Les conférences régionales du parti communiste qui ont eu lieu en 1944 dans les centres les plus importants de l'U. R. S. S., insistent toutes sur le rôle dirigeant du parti et sur la nécessité d'accentuer son emprise et le contrôle qu'il exerce dans tous les domaines de la vie soviétique.

Des brigades de choix du *Komsomol* sont instituées dans les entreprises et les kolkhoses, dans le but de contrôler les travailleurs et de les tenir en main.

Nous avons déjà signalé *le renforcement de l'appareil politique communiste dans l'armée*.

On a remarqué, d'autre part, que les communiqués de Moscou ont tenu à souligner que la récente réforme constitutionnelle a d'abord été décidée comme d'habitude par le Comité central du parti communiste et ensuite seulement proposée par le gouvernement. Le fait a été mis en évidence que les nouveaux titulaires des postes créés par la réforme (commissaires des affaires étrangères et de la défense dans les républiques autonomes) ont été confiés à des personnages occupant de hautes charges au sein du parti communiste.

Fin avril, un représentant du haut-commandement soviétique a déclaré, dans un exposé diffusé à l'intention de l'armée rouge, que les succès militaires étaient dus au système soviétique en U. R. S. S., dont le parti communiste forme l'ossature.

Il se passe, somme toute, un phénomène analogue à ce qui s'est passé après 1812. Tout le monde s'attendait

à une ère libérale et ce fut la réaction noire d'Araktchéeff, que remplace aujourd'hui le Politbureau du parti communiste et le N. K. V. D.

Tout cela n'exclut pas l'existence et même la croissance probable de courants nationaux, mais cela montre que la dictature communiste met en train tous les moyens dont elle dispose pour les endiguer et les enserrer de nouveau dans son rigide carcan. L'avenir nous dira dans quelle mesure elle y réussira. Les faits signalés plus haut nous paraissent de toute façon de la plus grande importance pour orienter notre jugement quant aux perspectives qui attendent les régions menacées de l'occupation soviétique.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

La politique étrangère des Soviets a continué à suivre la ligne indiquée dans notre Bulletin de décembre 1943. Signalons, dans cet ordre d'idées, l'inscription au budget de l'U. R. S. S. pour 1944 de prévisions budgétaires destinées aux « Républiques *soviétiques* socialistes » carélo-finnoise, estonienne, lettone, lituanienne et moldave et aux parties de la Pologne orientale devant être annexées aux Républiques soviétiques socialistes d'Ukraine et de Russie-Blanche.

Le gouvernement soviétique s'est associé à la pression des Anglo-Saxons sur les pays neutres, s'il n'en a pas été le véritable instigateur. Le rédacteur de la politique étrangère du *Journal de Genève* a relevé par ailleurs, à juste titre, que les Soviets s'efforcent de mener leur politique extérieure d'une façon indépendante des Alliés, notamment dans le bassin de la Méditerranée et en Asie. Le récent accord conclu entre l'U. R. S. S. et le Japon, qui renforce le *statu quo* en ce qui concerne les relations de ces deux puissances appartenant à des camps opposés de belligérants, l'a mis particulièrement en lumière.

Relevons encore l'opposition manifestée par les Soviets à l'organisation actuelle du Bureau international du Travail, dont la conférence s'est réunie en avril à Philadelphie,

et dont ils voudraient faire, d'après les *Izvestias*, un organe de la politique de « front populaire » sur le plan international.

Enfin, la question qui nous intéresse le plus, c'est-à-dire l'appui accordée par l'U. R. S. S. au mouvement communiste international, s'est présentée comme suit au cours du trimestre passé :

On a pu constater tout d'abord que, malgré la dissolution du Komintern il y a de cela un an, ses principaux dirigeants sont toujours en fonction en 1944 en tant que conseillers et chefs des secteurs respectifs de l'ancien champ d'action de l'Internationale communiste.

Le secrétaire général Dimitroff, président du Comité de liquidation du Komintern et membre du Conseil suprême de l'U. R. S. S., a parlé maintes fois à Radio-Moscou sur les problèmes balkaniques et sur la Bulgarie en particulier. Dimitroff est secondé par un autre chef communiste bulgare, Kolaroff.

Kuusinen, président du gouvernement soviétique de la république carélo-finnoise, agit de même à l'égard de son pays d'origine. Les Soviets ont accordé une grande publicité à son activité en mettant à sa disposition la radio et la presse et en faisant paraître aux Éditions de l'État un livre dont il est l'auteur et dans lequel il attaque violemment la Finlande et son gouvernement légal.

Le camarade Pieck, chef du communisme allemand, fait partie du comité allemand *Freies Deutschland* à Moscou et en est une des chevilles ouvrières. Le camarade Gottwald (Tchécoslovaquie) est également au travail à Moscou.

La Pasionaria (Espagne) et la Pauker (Roumanie) continuent de leur côté à agir pour le compte du Kremlin, comme le communiste français Thorrez.

Marty, dépêché de Moscou en Afrique du Nord, et Grenier s'efforcent d'encadrer le général de Gaulle.

L'arrivée en Italie d'un autre membre en vue de l'EKKI, le camarade Ercoli¹, et le rôle important

1. Ercoli s'appelle de son vrai nom Palmiere Taglietti.

qu'il a commencé à jouer aussitôt dans la Péninsule ont été abondamment commentés dans la presse. Nous nous bornerons à rappeler qu'Ercoli a été le rapporteur sur les questions d'organisation aux congrès du Komintern et a rempli pour le compte de ce dernier des missions importantes en Europe occidentale, pendant la guerre d'Espagne ainsi qu'à d'autres occasions¹.

Le « maréchal » Tito, quoique ne faisant pas partie de l'EKKI, mais disciple et homme de confiance de Moscou, a occupé de son côté une « position-clé » en Yougoslavie, position qui pourra être déterminante pour le sort futur des Balkans. La fraction yougoslave du mouvement communiste international a une importante représentation à Moscou.

Les deux chefs communistes anglo-saxons, membres de l'EKKI, Browder et Pollitt, résident dans leurs pays respectifs, mais à en juger par leur activité, ils n'ont rien perdu de leur fidélité à Moscou².

En ce qui concerne les membres russes du dernier EKKI les plus en vue, abstraction faite du maréchal Staline, Manouïlsky a été décoré par le gouvernement so-

1. Voici ce que disait à ce sujet le *Tablet* de Londres, le 8 avril 1944: « Il a été affirmé dernièrement que les différents Partis communistes locaux sont des unités autonomes, formulant leur propre politique et ne dépendant point des instructions de Moscou. Les communistes britanniques ont proclamé avec chaleur cette assertion quand ils s'efforçaient d'obtenir l'affiliation au *Labour Party*. C'était la conclusion qu'on nous demandait de tirer de la dissolution du Komintern. Or, cette prétention est abandonnée. On ne fait plus mystère qu'en Afrique du Nord, comme en Italie, les communistes prennent leurs instructions à Moscou et ne sont que des instruments de la politique soviétique... Quand les communistes parlent, — dans la région méditerranéenne en tout cas, — ce sont nos alliés russes qui parlent. »

2. La position des partis communistes anglo-saxons est caractérisée par le texte ambigu ci-dessous du Parti communiste britannique:

« Londres, 18 avril 1944 (*Reuter*). — A la veille d'événements titanesques, le parti communiste adresse un manifeste à ses adhérents, à ceux dans les forces armées pour qu'ils atteignent un plus haut niveau d'entraînement et de valeur, et aux travailleurs industriels pour qu'ils donnent l'exemple, en accélérant la production et en améliorant la qualité du travail.

« Le manifeste met en garde contre la tactique provocatrice des employeurs et des éléments adversaires de la classe ouvrière, « qui cherchent à fournir

viétique pour ses éminents services rendus au mouvement révolutionnaire mondial. Il vient de faire, en sa qualité de membre du Comité central du parti communiste russe, une importante déclaration au sujet de la politique future soviétique à l'égard de l'Allemagne. Le rôle de premier plan que joue Jdanoff, un autre membres du dernier EKKI dans le gouvernement soviétique, est connu.

Bref, à diverses occasions on a pu relever la continuation de l'action des anciens membres de l'exécutif du Komintern et le lien existant entre cette action et la politique extérieure des Soviets et l'activité des partis communistes « nationaux ».

L'important changement survenu dans cette activité en comparaison de l'avant-guerre, c'est qu'elle s'insinue de plus en plus dans la politique intérieure et extérieure des pays où les Soviets cherchent à renforcer leurs positions. Il est aussi de plus en plus difficile de faire une distinction quelconque entre l'action des diplomates officiels de l'U. R. S. S. et des chefs du communisme international chargés de missions spéciales et d'ailleurs devenus « ministrables ».

Le renforcement des formations militaires étrangères en U. R. S. S. et la constitution de nouvelles unités doivent être également considérés sur le plan de la politique étrangère des Soviets. Il s'agit de formations baltes, polonaises, tchécoslovaques et yougoslaves.

Le comité allemand de libération, dont on avait supposé un moment la liquidation, a donné de nouvelles preuves de son activité de même que plusieurs autres du même genre: les comités pan-slave, autrichien, etc.

(Genève, mai 1944.)

« un prétexte quelconque pour freiner la production, afin que l'ouverture du second front soit retardée ».

« Le manifeste ajoute: « En ce moment solennel, le parti communiste demande à tous ses adhérents de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer la plus rapide conclusion de la guerre en Europe en général et pour travailler comme jamais auparavant, afin de réaliser l'unité de toute la classe ouvrière et des forces progressistes en particulier. »

Le Komintern est mort, vive le Komintern !

Les faits ci-dessous prouvent à l'observateur qui n'est pas aveuglé par la passion, que la dissolution du Komintern ne signifie ni la suppression de l'unité d'action des partis communistes mondiaux, ni la « nationalisation » des buts de ces partis, lesquels continuent comme par devant à mettre les intérêts de la révolution avant ceux de leur propre pays.

a) COMITÉ DE LIQUIDATION

Il sied en premier lieu de noter que, lors de sa séance du 8 juin 1943, le Præsidium de l'Internationale communiste a chargé une commission composée de Dimitroff, secrétaire général de l'Internationale, Manouïlsky et Pieck (ce même agent que nous retrouverons dans le Comité allemand de libération), de liquider « les affaires, les organes et les biens de l'Internationale communiste ». (*Bulletin socialiste*, organe clandestin, fin juin 1943, page 3.) Ainsi, au Præsidium ci-dessus nommé s'est substitué un triumvirat, dont l'activité n'a pas cessé depuis. On connaît, dans le monde des affaires, ces commissions de liquidation, qui poursuivent pendant des années la besogne de l'ancien Conseil d'administration...

b) L'INTERNATIONALE SYNDICALE ROUGE ET L'INTERNATIONALE COMMUNISTE DE LA JEUNESSE SUBSISTENT

Il faut souligner, ensuite, que le décret de dissolution du Komintern ne fait aucune mention de la suppression parallèle de deux organisations subversives internationales, tout aussi importantes que les partis communistes eux-mêmes. Nous voulons parler du Profintern ou Internationale syndicale rouge, dont le siège est naturellement à Moscou, et qui réunit les syndicats d'extrême-gauche du monde entier, et de l'Internationale des Jeunesses communistes ou Kim, qui comprend les jeunes communistes du monde, possède un comité exécutif spécial et tient, en temps normal, un congrès régulier à Moscou. Or, ces deux organisations internationales subsistent bel et bien. Le Profintern, par exemple, enverra des délégués à la Conférence mondiale du Travail, qui doit se tenir à Londres en juin 1944. (*Le Peuple*, 6 nov. 1943.) Quant à l'Internationale des Jeunesses communistes, puisqu'on ne trouve nulle part d'indication sur sa disparition, on peut affirmer qu'elle n'a pas suivi le suicide apparent de l'organisation aînée.

c) LES INTERNATIONALES AUXILIAIRES SUBSISTENT AUSSI

On sait qu'à côté des partis communistes proprement dits et des deux Internationales ci-dessus mentionnées, avaient

été créées de nombreuses organisations subversives auxiliaires internationales, dont le but était, sous un couvert sportif, intellectuel, de délassement, humanitaire, de faire agir indirectement, en faveur des idées communistes, les personnes qu'eût rebutées l'appartenance directe au parti communiste. Citons, parmi ces organisations, le VOKS (Association pour les relations culturelles avec l'U. R. S. S.), l'Internationale de l'enseignement, celle des sports (Sportintern), le Secours rouge international (M. O. P. R.), l'Internationale espérantiste, celle des Paysans, etc. Ces Internationales auxiliaires, qui comptent une section dans la plupart des pays, *ne sont pas non plus comprises dans le décret de dissolution* et continuent donc leur action comme le Profintern ou l'Internationale des Jeunesses communistes. C'est ainsi que, dans la presse socialiste de Suède, on lit que le Secours rouge international continue à fonctionner et sert comme auparavant d'organe de liaison et de financement aux communistes mondiaux.

d) LES COMMUNISTES DÉCLARENT EUX-MÊMES QUE LA DISSOLUTION DU KOMINTERN EST UNE MANŒUVRE

Un document essentiel, lequel n'a été controuvé par personne, et *qui a été porté à notre connaissance par deux sources différentes*, démontre qu'en dissolvant l'Internationale communiste, les responsables des organisations révolutionnaires n'ont eu en vue que de faciliter leur action subversive en éliminant en apparence un obstacle indéniable à leur propagande. Cette intention résulte déjà, d'ailleurs, comme nous l'avons vu plus haut, de la lecture attentive des considérants du décret de dissolution, mais le texte ci-dessous, constitué par des instructions envoyées aux dirigeants des différents partis communistes européens *avant* cette dissolution, est plus net encore. On avertit les responsables des différents partis communistes qu'un geste sensationnel va prochainement émaner de la centrale moscovite, et que cette démonstration n'a qu'un seul but, faciliter les tâches du mouvement ouvrier :

« Dans quelques jours, le Præsidium du Comité exécutif de l'Internationale prendra une décision de la plus grande portée stratégique. Cette mesure sera prise en vertu de l'art. 8 de la résolution finale du IV^e Congrès mondial de l'Internationale communiste, et nos camarades comprendront que son but est de *faciliter le travail d'agitation pour toutes les sections de l'Internationale*. Il s'agit en effet de gagner à notre cause toutes les masses de travailleurs qui jusqu'ici n'étaient pas d'accord avec les idées communistes. Mais pour un communiste, seules les doctrines de Marx, Engels, Staline et Lénine comptent. Il est nécessaire de le rappeler encore une fois à

toutes nos instances, avant que la décision imminente ne soit rendue publique. A l'époque où nous vivons, les luttes économiques et politiques de la classe ouvrière ne peuvent être gagnées *que si elles sont dirigées par un centre international.* » (*The Tablet*, août 1943: les Archives du Temps présent, Bulletin de presse n° 12-43 du 27 août 1943 et autres sources.)

Ces phrases ne sont-elles pas significatives et ne prouvent-elles pas, mieux que des discussions byzantines, la portée attribuée par les responsables du mouvement communiste mondial à leur décision du 15 mai 1943 ?

e) LES PARTIS COMMUNISTES SUBSISTENT

En outre, on a tendance à oublier que l'Internationale communiste est constituée par l'ensemble des partis communistes mondiaux. Or, ceux-ci n'ont pas disparu. Ils continuent à avoir tous, comme doctrine fondamentale, *le programme de l'Internationale communiste, que le décret de dissolution n'a jamais aboli.* Ils continuent à agir selon les mêmes principes de base, avec peut-être plus de facilités encore, comme le démontrent les déclarations faites dans leurs organes clandestins:

« Beaucoup n'ont pas compris ou ne veulent pas comprendre les avantages de la dissolution de l'Internationale communiste. Ils l'interprètent malhonnêtement comme un aveu d'impuissance...

« L'Internationale communiste, en décidant sa dissolution, n'a point pour autant renié son œuvre...

« Les militants révolutionnaires du Komintern ne sont pas près de jouer les Bourgeois de Calais. » (*Bulletin socialiste*, organe communiste clandestin, début juin 1943.)

Ces preuves, qui ne peuvent être réfutées, justifient les affirmations de la revue anglaise *The Weekly Review*, du 27 mai 1943:

« La disparition du mot Komintern, tout en affaiblissant le pacte anti-Komintern, est susceptible de rendre le gouvernement soviétique plus acceptable en Amérique et peut-être parmi les nations les plus violemment anticommunistes d'Europe. Quelles que puissent être les modifications qui seront apportées à la politique des Soviets, et quelles que soient les raisons pour lesquelles ils ont pris cette décision, une chose est claire: la liquidation du Komintern n'est que de la propagande. *Celui-ci demeure partie intégrante, comme il l'a toujours été, du système soviétique de gouvernement.* »

Raymond DEONNA.

— Genève.

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire* . Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social* . Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.*
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* . S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées* . Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* . R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I* . S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
135. *Mère Bruyère.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité* . C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II* . S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* . E. S. P.
142. *L'Action catholique* . Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930* . Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* . Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
150. *L'Heure catholique* . S. Exc. Mgr Deschamps
152. *Les Jésuites en Espagne* . XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche* . XXX
156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*
S. S. Pie XI
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* . Nos Evêques
161. *Les Retraites fermées au Canada* . Léo Pelland
163. *Les Carrières—I.*
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
164. *L'Année sainte* . S. S. Pie XI
165. *Les Carrières—II.*
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières—III.*
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières—IV.*
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dillectissima Nobis »*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières—V.*
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie.* . Cilacc
174. *Les Carrières—VI* . A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources—II.*
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières—VII.*
E. L'Heureux et A. Léveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*
R. P. Paul Doncoeur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque.*
S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses* . R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher.* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières—VIII.*
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne.* . XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*
Gérard Tremblay
195. *Le Vieux Collège de Québec.*
P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.*
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Emile Léger, P. S. S.
203. *Croisière en U. R. S. S.* . Pierre Mauriac
204. *Notre cours classique.* . Jean Filion
206. *L'Action catholique—I* . S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* . S. S. Pie XI
209. *Les Sans-Dieu à l'œuvre.*
Commission Pro Deo
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes.* . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
224. *L'Action catholique—II.* . S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France—I.*
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la jeunesse* . E. S. P.

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?* Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon.* R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste.* Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogy of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».* H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de l'empire.* E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma.* Comité des Œuvres catholiques
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !* Abbé Georges Panneton
 238. *Le Jour du Seigneur.* E. S. P.
 239. *Pie XI et le Canada.* E. S. P.
 240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?* S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française ».* E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario* Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
 246. *Lettre encyclique « Sertum Laetiliae ».* S. S. Pie XII
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.* P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël.* S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.* Entente internationale
 250. *La Science, la Foi, la Vision.* S. S. Pie XII
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* G.-E. Marquis
 252. *Mgr Adélarde Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus : S. J.*
 254. *Aux jeunes mariés — I.* S. S. Pie XII
 255. *La Franc-Maçonnerie.* Chanoine Georges Panneton
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.* S. S. Pie XII
 257. *Préparation à la vie de famille.* Mme Françoise Gaudet-Smet
 258. *L'Action catholique.* S. S. Pie XII
 259. *Messages.* Maréchal Pétain
 260. *Les Martyrs jésuites.* R. P. Archambault, S. J.
 261. *La puissance de la presse et sa mission.* Mgr Philippe Perrier
 262. *L'Action catholique féminine.* S. S. Pie XII
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs.* E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés — II.* S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti.* Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites.* E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?* Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII
 269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
 270. *Dévotion à la sainte Famille.* R. P. Archambault, S. J.
 271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 272. *Aux nouveaux époux.* S. S. Pie XII
 273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Couvre-Feu.* R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega.* Abbé Henri Deslongchamps
 276. *L'Aide à la Russie et la propagande communiste.* E. S. P.
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale.* A.-H. Tremblay
 278. *La Question sociale.* Episcopat anglais
 279. *Les Internationales.* C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
 281. *Les Carrières — IX.* Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
 282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.* R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern.* E. S. P.
 285. *Dieu et son Eglise.* R. P. P. Harvey, S. J.
 286. *Le Français en Acadie.* S. Exc. Mgr Robichaud
 287. *Les Témoins de Jéhovah.* Joseph Ledit, S. J.
 288. *L'Œuvre des Vocations.* R. P. Archambault, S. J.
 289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement).* S. Em. le cardinal Villeneuve
 290. *La Russie soviétique.* Max Eastman
 291. *Mission des Universités.* Lord Halifax et Oscar Halecki
 292. *La Pologne héroïque et martyre.* E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme.* E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.* Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale.* Oliveira Salazar
 296. *Nos devoirs envers le Pape.* R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
 297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican.* Mgr Fulton Sheen
 298. *La Délinquance juvénile et la guerre.* R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
 299. *Un programme de prophylaxie.* Paul Gemahling
 300. *Le Centenaire des Soeurs Grises.* Abbé Léonide Primeau
 301. *Pourquoi voler - Comment voler.* E. S. P.
 302. *Russie et communisme.* E. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.
 Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal